

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles
Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft
Band: 3 (1960)
Heft: 1

Artikel: La bibliophilie en France et en Suisse Romande, 1958-1959
Autor: Bouvier, Auguste
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387888>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA BIBLIOPHILIE EN FRANCE
ET EN SUISSE ROMANDE, 1958-1959

Bien que l'horizon politique soit resté sombre dans l'année écoulée depuis notre dernière chronique, l'intérêt pour les choses de l'esprit n'a point perdu ses droits, qu'il s'agisse des lettres et des arts en général, et de la vie des livres en particulier. Dans les bibliothèques, où l'on peut enregistrer plusieurs constructions nouvelles et des perfectionnements ingénieux dans leurs aménagements, la courbe des lecteurs est toujours ascendante. Et la bibliophilie conserve son public d'amateurs éclairés. J'en veux pour preuve la fréquence étonnante des ventes qui se sont succédé à l'hôtel Drouot et dont plusieurs offrent un réel intérêt. Signalons, entr'autres, les 8^e et 9^e parties de la bibliothèque du docteur Lucien-Graux, des ventes vouées pour une bonne part aux écrivains romantiques, notamment à Victor Hugo et Juliette Drouet, à Balzac, celle enfin où un recueil de dessins de Cochin destinés à être gravés pour une édition du *Nouvel abrégé chronologique de l'Histoire de France* du président Hénault, augmenté de diverses annexes, a atteint le prix de fr. 920 000. La plus importante de ces manifestations a été sans aucun doute la vente de la bibliothèque Gérard de Berny. Il est difficile de faire un choix parmi les merveilles de cette collection, décrites dans un catalogue illustré et parfaitement rédigé qui forme un modèle du genre. Du XIV^e siècle on y peut noter un précieux *Roman de la Rose*; du XVI^e, la rarissime originale des *Essais* de Montaigne (1580); pour le XVIII^e, les classiques du livre illustré de l'époque, tels les *Contes* de La Fontaine dans l'édition des Fermiers généraux et les *Chansons* de Laborde dans une reliure aux armes du prince de Salm. Enfin donnons une place de choix à cet exemplaire

personnel de Stendhal des *Promenades dans Rome*, avec plus de 80 pages de notes de sa main.

Le *Bulletin du bibliophile*, auquel nous rendions l'année dernière un juste hommage, a publié deux intéressants articles, l'un consacré par M. Roger Castaing aux *Almanachs minuscules français* (1750-1850), et qui constitue un guide utile pour les collectionneurs de ces curiosités typographiques, l'autre à la bibliographie des livres dédiacés.

En Suisse romande, M. Nicolas Rauch a organisé quelques belles ventes. Celle des dessins d'architectes de la collection Edmond Fatio intéresse les amateurs d'art plutôt que les bibliophiles, mais elle est caractérisée par l'importance des prix d'adjudication, deux recueils ayant été vendus plus de 10 000 fr. pièce, tandis que dans telle vente de livres les acquisitions ont été faites en-dessous du prix d'estimation, et surtout par des libraires. Remarquons cependant que le livre moderne fait exception en l'occurrence, deux ouvrages d'Apollinaire ayant trouvé preneur à fr. 9 000.— et 10 300.— (*L'Enchanteur pourrissant*, avec gravures sur bois de Derain, en maroquin mosaïqué, Paris 1909, et *Case d'Armons*, 1915, plaquette en reliure mosaïquée). Et ne nous étonnons pas de voir partir à fr. 3 700.— un *Atlas* de Hondius (Amsterdam, 1633) avec cartes en coloris d'époque. On sait trop l'usage que font des marchands vandales de recueils de ce genre, en les débitant à la pièce et fort cher! Et puisque nous parlons de ventes aux enchères, mentionnons en passant l'article si original de M. Erhard Göpel *Der grosse Preis*, paru dans le *Musée Gutenberg suisse* (1959, p. 14-22). Bien qu'il ne concerne pas les bibliophiles,

mais les amateurs de gravures, il décrit avec esprit et vérité le comportement des vendeurs et des acheteurs. Ses observations malicieuses sont valables pour toute opération de ce genre.

Diverses manifestations intéressantes ont révélé une fois de plus au grand public les trésors que contiennent les collections publiques et privées. Le Musée de Dijon a organisé une exposition consacrée au cabinet d'amateur de J. B. F. Jehannin de Chamblanc, Conseiller au parlement de Bourgogne (XVIII^e siècle). On y présentait surtout des manuscrits, des livres à gravures, des incunables, des éditions de choix des XVII^e et XVIII^e. La Bibliothèque nationale, à Paris, a célébré, entr'autres, le 20^e anniversaire de la mort du délicat poète et romancier Francis Jammes (autographes et éditions rares). Une exposition itinérante du *Comité national du livre illustré français* a été commentée en divers lieux par M. J. Guignard, conservateur de la Réserve de la Bibliothèque nationale. Ajoutons à cette occasion que M. Guignard s'efforce d'établir une liste des sociétés de bibliophiles actuellement vivantes. Il est à souhaiter qu'on réponde à l'enquête qu'il a entreprise. — Signalons enfin, parcequ'elle est une encourageante démonstration de coopération intellectuelle franco-allemande, l'exposition organisée par le Schiller National-Museum de Marbach à la Bibliothèque municipale de Toulouse (manuscrits, imprimés et estampes).

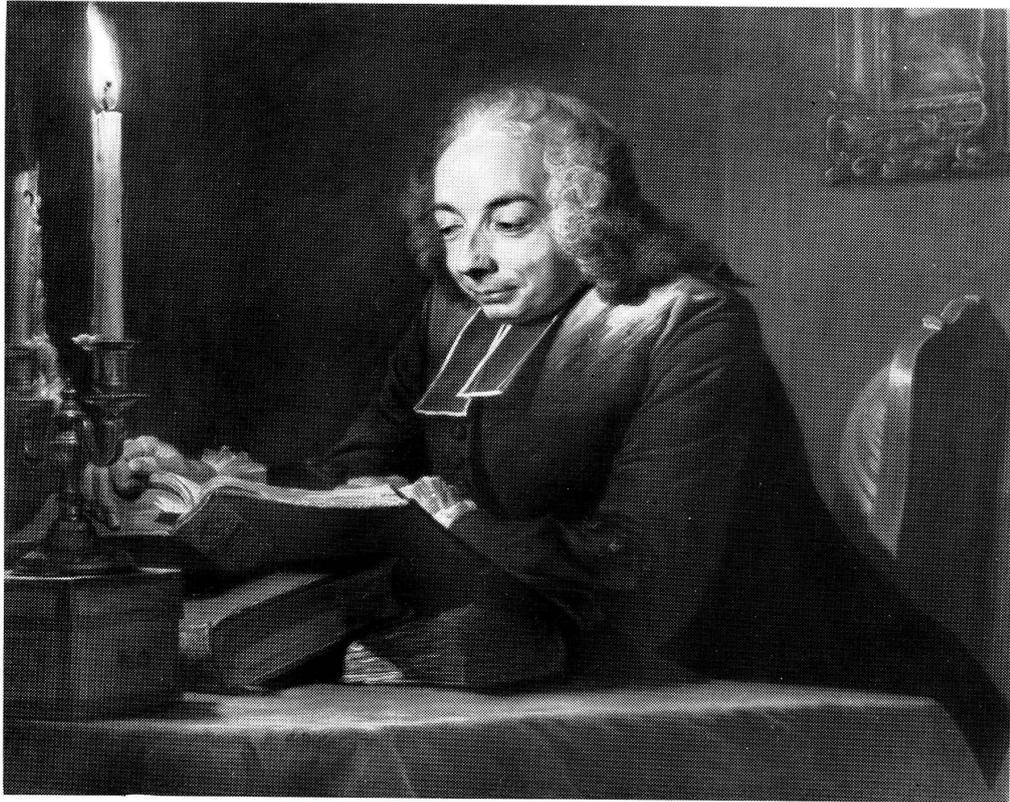
Les bibliothèques de la Suisse romande ont pris leur part aussi dans cet effort d'intelligente propagande par le livre et le document, particulièrement à l'occasion d'anniversaires divers. Si la Bibliothèque de

la Ville de Neuchâtel avait exposé en 1958 (avec la collaboration de Genève) les plus importants des manuscrits de Rousseau, elle s'est tournée résolument vers le livre moderne en donnant asile, avec beaucoup de goût dans l'aménagement, à une collection de livres canadiens, de caractère plus didactique que bibliophilique d'ailleurs. A la Salle Lullin de la Bibliothèque de Genève se succèdent des expositions diverses commentées dans les *Musées de Genève* (La montagne dans le livre, Henry Dunant, le poète polonais Jules Slowacki). Mais c'est surtout au 4^e centenaire de la fondation de l'Académie et de la Bibliothèque qu'ont été consacrées les riches expositions de la Bibliothèque et du Musée d'art et d'histoire. Les manuscrits historiques et scientifiques, les autographes, les livres rares y prenaient une large place; une salle du Musée était réservée à la publication genevoise des œuvres complètes de Rousseau et de Voltaire. Un catalogue fortement documenté et illustré de façon plaisante conserve le souvenir d'un ensemble de premier ordre, réuni avec un soin attentif et une érudition solide.

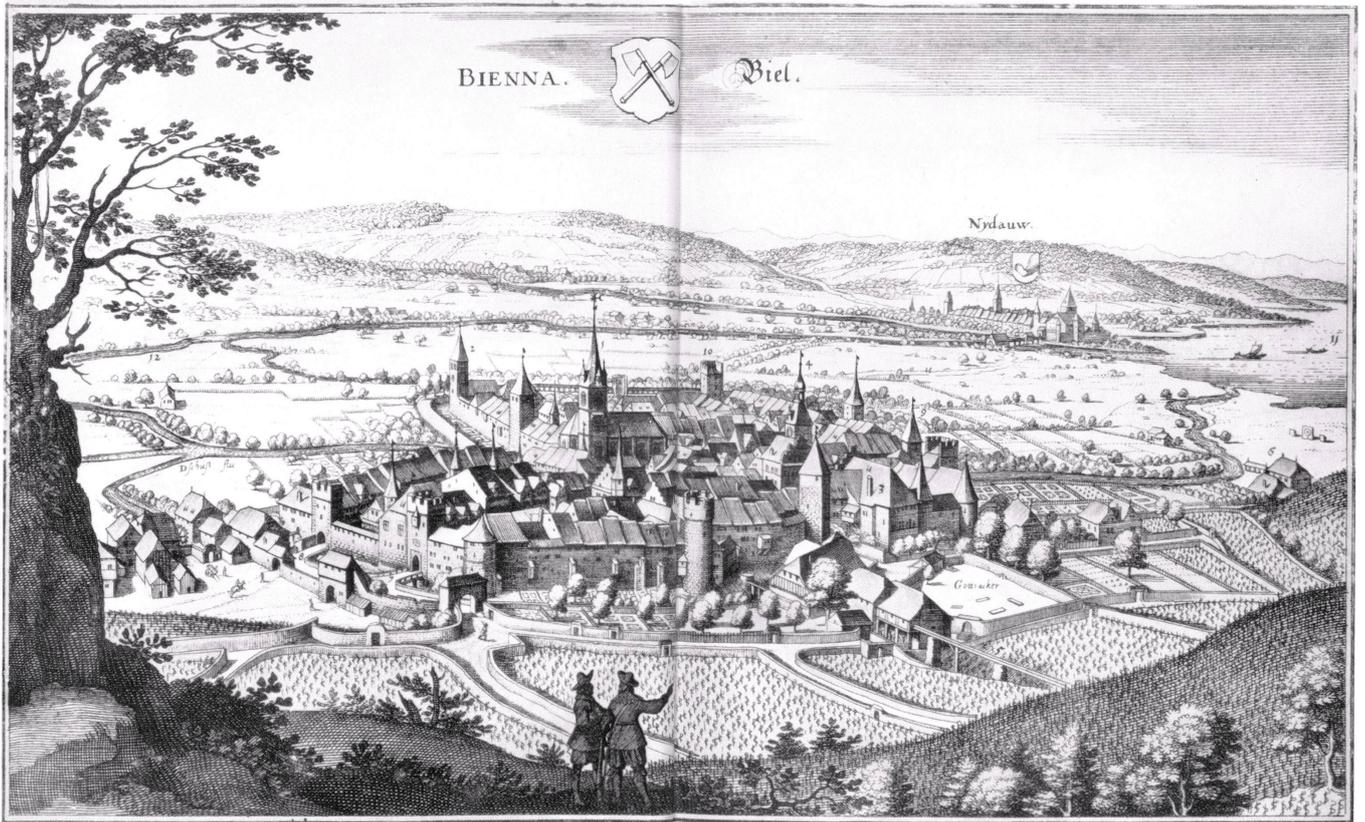
C'est précisément au Musée de Genève que se trouve une des plus vivantes et savoureuses représentations picturales de la lecture, le portrait de l'abbé Huber lisant, par la Tour¹. En un temps où le rythme de la vie devient toujours plus haletant, où le bruit est promu à l'état de plaie sociale, il fait bon se retirer avec le modèle dans le silence d'une bibliothèque et partager avec lui le plaisir qu'offre le beau livre, lu et tenu amoureuxment dans un éclairage de calme et intime lumière.

¹ Voir page 21.





M. Q. de la Tour (1704-88): Portrait de l'abbé Huber. Pastel, reproduit avec la permission du Musée d'Art et d'Histoire, Genève



Ansicht der Stadt Biel. Ein meisterhaftes Blatt aus der «Topographia Helvetiae» (1642) des Kupferstechers Matthias Merian d. Ä. nach einer Zeichnung des Bieler Künstlers Joh. Heintz Laubscher. Photo Schweizerisches Landesmuseum, Zürich